
Le langage oral à l'école élémentaire

Viviane BOUYSSE
Inspectrice générale de l'Education nationale
Sèvres, 6 mai 2015

Plan de l'exposé

1. La maîtrise de la langue à l'école primaire
2. L'oral à apprendre
3. L'oral pour apprendre
4. L'oral à apprendre / l'oral pour apprendre

Enjeux importants dans un contexte de lutte contre les déterminismes sociaux parce que l'oral est profondément marqué par les pratiques sociales de référence.

1. La maîtrise de la langue à l'école primaire

1.1. Des questions de terminologie

- ❖ **La maîtrise de la langue** : un objectif pour les élèves
 - Ce n'est pas une discipline mais une « macro-compétence » que les élèves ont à construire.
 - Elle se traduit par la **mobilisation consciente et adaptée de ressources diverses (dont le lexique) permettant d'assurer la réussite d'activités langagières complexes** (s'exprimer à l'oral et à l'écrit ; comprendre à l'oral et à l'écrit).
 - Elle reste très relative à la fin de l'école primaire ; l'approfondissement continue tout au long de la scolarité.

1. La maîtrise de la langue à l'école primaire

1.1. Des questions de terminologie

- ❖ **L'étude de la langue** : une composante disciplinaire
- Elle consiste en un **travail systématique sur les composants de la langue** (phonologie, grammaire, vocabulaire-lexique, orthographe) **en vue de la connaissance et de l'utilisation des ressources qu'ils constituent.**

Problématique du socle commun : il ne suffit pas d'avoir des connaissances, il faut savoir les utiliser.

- Elle ne suffit pas à constituer la maîtrise de la langue, qui requiert des **références culturelles** apportées par le contact avec les textes.
-

1. La maîtrise de la langue à l'école primaire

1.1. Des questions de terminologie

- ❖ **La pratique de la langue** (dans/par le langage) : un fait
 - **Pratique spontanée** : le langage requis par la réussite scolaire n'est pas celui des conversations ordinaires.
 - **Pratique réfléchie / contrôlée** : ce sont la prise de distance par rapport au langage et le contrôle des usages que l'on fait de la langue qui conduisent à sa **MAITRISE**, en s'appuyant sur son étude.
 - **Pratique évaluée** (*au sens large*) : il n'y a pas de lucidité de l'élève sur le langage et la langue qu'il pratique s'il n'y a pas d'évaluation de la part du professeur.

Rendre clair pour les élèves que « bien parler », « parler mieux », cela s'apprend. Ne pas rester dans l'implicite.

1. La maîtrise de la langue à l'école primaire

1.2. Les diverses facettes des apprentissages

❖ L'oral et l'écrit

Point de vue du langage

- Deux régimes sous lesquels on pratique la langue
- Des formes langagières à bien distinguer :
 - Langage oral d'accompagnement de l'action : spontané (vocabulaire peu sollicité).
 - Langage oral hors situation, de prise de distance (langage d'évocation) ; « l'oral scriptural » précis et structuré parce que décontextualisé.
 - Langage écrit : une structuration syntaxique et une précision lexicale maximales ; une organisation textuelle liée aux intentions et aux situations de communication.
L'écrit oblige à une forme d'analyse, d'approfondissement de la pensée, donc revêt plus de précision.

1. La maîtrise de la langue à l'école primaire

1.2. Les diverses facettes des apprentissages

❖ La réception-compréhension et la production

Point de vue du sujet parlant

- Deux grandes familles de compétences : activités cognitives différentes, difficultés différentes.
- Des constantes :
 - la réception précède la production (l'enfant parle parce qu'il est dans un milieu de parleurs ; id. pour l'écrit) ;
 - la compréhension précède et excède la production (distinction entre « vocabulaire actif » et « vocabulaire passif »).

1. La maîtrise de la langue à l'école primaire

1.2. Les diverses facettes des apprentissages

	Réception- Compréhension PROBLEME DU VOCABULAIRE PLUS OU MOINS APPARENT	Production VISIBILITE DU PROBLEME DU VOCABULAIRE ACTIF
Oral	Ecouter/Chercher à comprendre <i>Interagir</i>	S'exprimer <i>Interagir</i>
Ecrit	Lecture	Rédaction

2. L'oral à apprendre

1. Le *français scolaire* : le langage parlé efficace à l'école n'est pas le langage des conversations ordinaires :

- Entités évoquées souvent absentes, abstraites
- Situations de décontextualisation
- Absence de connivence (école = du nouveau pour les élèves)

L'oral scolairement efficace est un ***faux oral***.

Le « **français scolaire** », **français langue de scolarisation (FLS)** suppose la maîtrise du lexique, des structures syntaxiques, des formes textuelles mais aussi celle des enjeux pragmatiques du langage et de ses aspects non verbaux.

« **L'institution scolaire est une matrice cognitive fondamentalement liée à la culture écrite** ». B. LAHIRE

2. L'oral à apprendre

2.2. Des objectifs explicites : expression et échanges

- ❖ **Raconter, décrire, exposer : « oral en continu » (CECRL)**

Actes de langage différents

Exigences linguistiques identiques : phrases correctes, vocabulaire approprié.

- ❖ **Echanger, débattre : situations d'interaction**

L'adaptation à l'autre (écoute et compréhension) a une importance clé. *Problème du grand groupe (qui interagit ?)*.

- ❖ **Apprentissage ==> Conscience de..., travail sur...**

Critères du bien/mieux parler à mettre en évidence ; liens avec l'évaluation.

2. L'oral à apprendre

2.3. Des formes d'oral qui ont un lien fort avec l'écrit

❖ La lecture à voix haute

- Interactions entre capacités à lire, capacités à comprendre, prise de conscience des structures de phrases.
- Travail à conduire : lire à voix haute s'apprend (nécessaire travail préalable sur le texte, pas indépendant du travail sur la compréhension) et suppose un entraînement.
- Rechercher les situations fonctionnelles de lecture à voix haute (enjeu pour le lecteur, enjeu pour ceux qui écoutent).

❖ La récitation : « dire sans erreur et de manière expressive »

Comme la copie, la récitation favorise l'« **intériorisation de textes écrits sous une forme précise** » (J. Goody). Se mettre en bouche des manières de dire ; les réutiliser

2. L'oral à apprendre

2.3. Organiser le travail sur la production

Enjeux côté Enseignant

- ❖ Créer les conditions de la prise de parole (organisation matérielle / spatiale). Clarifier les attentes. Faire préparer le moment d'oral (appui sur quelque chose).
 - ❖ Cadrer la prise de parole en demandant aux élèves de tenir compte du sujet et de ce qui vient d'être dit.
 - ❖ Faire préciser, compléter,... Relancer, reformuler, synthétiser ou aider à synthétiser (synthèses partielles puis globales).
 - ❖ Mettre les élèves dans des rôles variés : questionner, répondre, modérer, écouter/observer/évaluer...
-

2. L'oral à apprendre

2.3. Organiser le travail sur la production

Enjeux côté Elèves

- ❖ Pratiquer spontanément, non plus l'oral pratique usuel, mais un oral scriptural.
- ❖ Intégrer le lexique – y compris le lexique spécialisé de la « matière » apprise - et la syntaxe dans un acte personnel de langage.
- ❖ Renforcer le statut d'interlocuteur qui aurait dû être construit en maternelle : écouter et être écouté.
- ❖ Participer à une tâche langagière collaborative : raconter, expliquer, décrire, débattre...

2. L'oral à apprendre

2.4. Organiser le travail sur la compréhension

- ❖ Se rendre attentif à cet aspect « invisible » de l'activité langagière et en rendre les enfants conscients.
- ❖ Conduire dans la durée un travail explicite sur les consignes.
- ❖ Conduire dans la durée un travail explicite sur les histoires, les textes (fiction et documents).

2. L'oral à apprendre

2.5. L'oral à apprendre / l'oral pour apprendre : un problème pédagogique double : gestion de 2 objectifs ET gestion du temps

- Faire progresser les élèves **en même temps** dans la découverte de notions ou savoir-faire nouveaux, dans la compréhension de faits ou de phénomènes **ET** dans la manière de s'exprimer à leur sujet : acquisition d'un vocabulaire spécifique adapté (l'utiliser de manière adéquate) et de formes langagières particulières.
- Exigences pour la **préparation** : repérer les dimensions langagières, les obstacles potentiels, les objectifs.
- Donner **du temps** aux élèves pour s'exprimer, reformuler, échanger à propos de ce que l'on apprend ; fausse perte de temps car les apprentissages se renforcent de cette façon.

3. L'oral pour apprendre

3.1. L'oral dans les enseignements

❖ Nature de l'oral attendu

Selon les programmes : reformuler, résumer, raconter, décrire, expliciter un raisonnement, présenter des arguments. *Ajouts* : questionner, répondre à des questions.

❖ Variables didactico-pédagogiques pour progresser :

- Longueur et complexité des prises de parole : parler en continu // parler en miettes.
- Explicitation : moments de mise en commun après recherches trop souvent marqués par un déficit de décontextualisation et de dépersonnalisation
- Rigueur et précision : ne pas évacuer les mots du savoir au profit d'une « langue du quotidien » plus abordable ;
~~explicitement avec les mots du savoir.~~

3. L'oral pour apprendre

3.1. L'oral dans les enseignements / suite

- ❖ Pédagogie créatrice de malentendus parce qu'il y a **trop de sous-entendus, d'implicites** culturels et disciplinaires jamais clarifiés, des modèles d'action qui restent implicites, non intégrés à un système organisé.
- ❖ Se rappeler que **le moteur des apprentissages est dans la prise de conscience, dans une activité cognitive de reconfiguration de l'expérience (« secondarisation »), pas dans l'activité.**
- ❖ Ne pas se tromper sur la nature du travail à effectuer pour qu'il y ait distanciation, formalisation, accès au savoir.
Tout cela est affaire de langage, oral ET écrit (usages du tableau en particulier).

3. L'oral pour apprendre

3.2. La relation Oral / Ecrit en général

- ❖ **Oraliser ce qui est écrit** : lecture à voix haute, récitation mais aussi oral à partir de notes et écrits intermédiaires.
... donc, **écrire avant de dire** : pensée clarifiée, plus facile à énoncer : pratique possible avant le cycle 3 mais à systématiser au cycle 3.
 - ❖ **De l'écrit à l'oral : leçons et gestion du tableau**
 - Importance des traces écrites organisées au fil de la leçon : lexique nouveau ; idées essentielles (reformulation) ; clés pour se rappeler (repères liés à l'objet appris).
 - Importance de la synthèse finale sur cette base : de l'oral à l'écrit (écrits personnels ; dictée à l'adulte) ; l'oral préparant à l'écrit.
-

3. L'oral pour apprendre

3.3. La relation Oral / Ecrit pour l'apprentissage de la production de textes

- ❖ **Préparer la production de textes à l'oral** : recherche des idées, organisation des idées, recherche du vocabulaire, évocation de modèles, etc. (traces au tableau ou pas ; pour tous ou pas...).
- ❖ **Oraliser pour améliorer (corriger, enrichir) son texte** :
 - oraliser soi même : activité déclencheuse d'un travail sur la ponctuation ;
 - faire lire par un pair : y parvient-il ? Dit-il ce que le rédacteur voulait écrire / pensait avoir écrit ?

4. L'oral à apprendre / l'oral pour apprendre

4.1. Une situation emblématique à développer : le débat

- ❖ **Forme d'oral très présente dans les projets de programmes** : débats de savoirs / débats interprétatifs / débats de régulation de la vie collective...
 - ❖ Une **forme essentielle** dans la formation du locuteur et du futur citoyen.
 - ❖ **Des objectifs pédagogiques à articuler** :
 - ❖ faire débattre (dialoguer) ;
 - ❖ aider à prendre conscience de la nécessité et des voies de l'**argumentation** pour dépasser son propre point de vue et tendre vers une discussion partagée (inventaire d'arguments, anticipation de contre arguments, traces écrites) ;
 - ❖ aider à construire du **sens** grâce à l'interaction, au rapport langagier avec les autres.
-

4. L'oral à apprendre / l'oral pour apprendre

4.1. Une situation à développer : le débat / suite

- ❖ Phase de **préparation** : après clarification de l'objet du débat, réflexion sur des arguments, sur leur mise en ordre, sur la manière de les défendre, sur des exemples...
- ❖ Phase d'**échanges** : rôle de l'adulte pour **réguler, relancer, pousser à préciser la pensée, agir vraiment sur la discussion** (*Pourquoi dis-tu que... ? Qu'est-ce qui te fait penser que... ? Est-ce que tu pourrais prouver ce que tu dis ? Et si je dis cela (objection), qu'est-ce que tu me dis ? Tu as dit non, explique nous et donne des raisons. Pourquoi es-tu d'accord / n'es-tu pas d'accord avec ... ? Est-il possible de trouver une autre explication? ...*)
- ❖ Phase de **conclusion** : clore le débat ; acter accords et désaccords ; éventuellement trancher des litiges si c'est possible (recours à un texte, à des règles, etc.)

4. L'oral à apprendre / l'oral pour apprendre

4.2. Le langage de l'enseignant

- ❖ Une parole magistrale exemplaire : le « **parler professionnel** » est **modélisant** pour les apprentissages des élèves (débit, articulation, saillance lexicale, correction syntaxique). Importance du « récit ».
 - ❖ Une attention à **quelques pratiques formatrices**
 - Importance des **feed-backs** et de la **reformulation** des propos des élèves.
 - Importance des **relances** et des **modes de questionnement** ; privilégier les questions ouvertes.
 - Importance des **liens langagiers** pratiqués : citations, « c'est comme.... » (prise de distance, remobilisation / remémoration).
-

Conclusion

La maîtrise par chaque élève de son langage est une (la) priorité pour son devenir scolaire (et social) : relations fondamentales

- entre s'exprimer - *parler et écrire* - et penser,
- entre comprendre - *lire et écouter* - et apprendre.

Opérations de pensée, modes de raisonnement, usages du langage sont liés.

« C'est la pertinence des situations et un dialogue à haut potentiel didactique et cognitif, orienté, guidé, qui, mis en place de façon réitérée, peuvent modifier les habitudes des élèves. »

E. Bautier